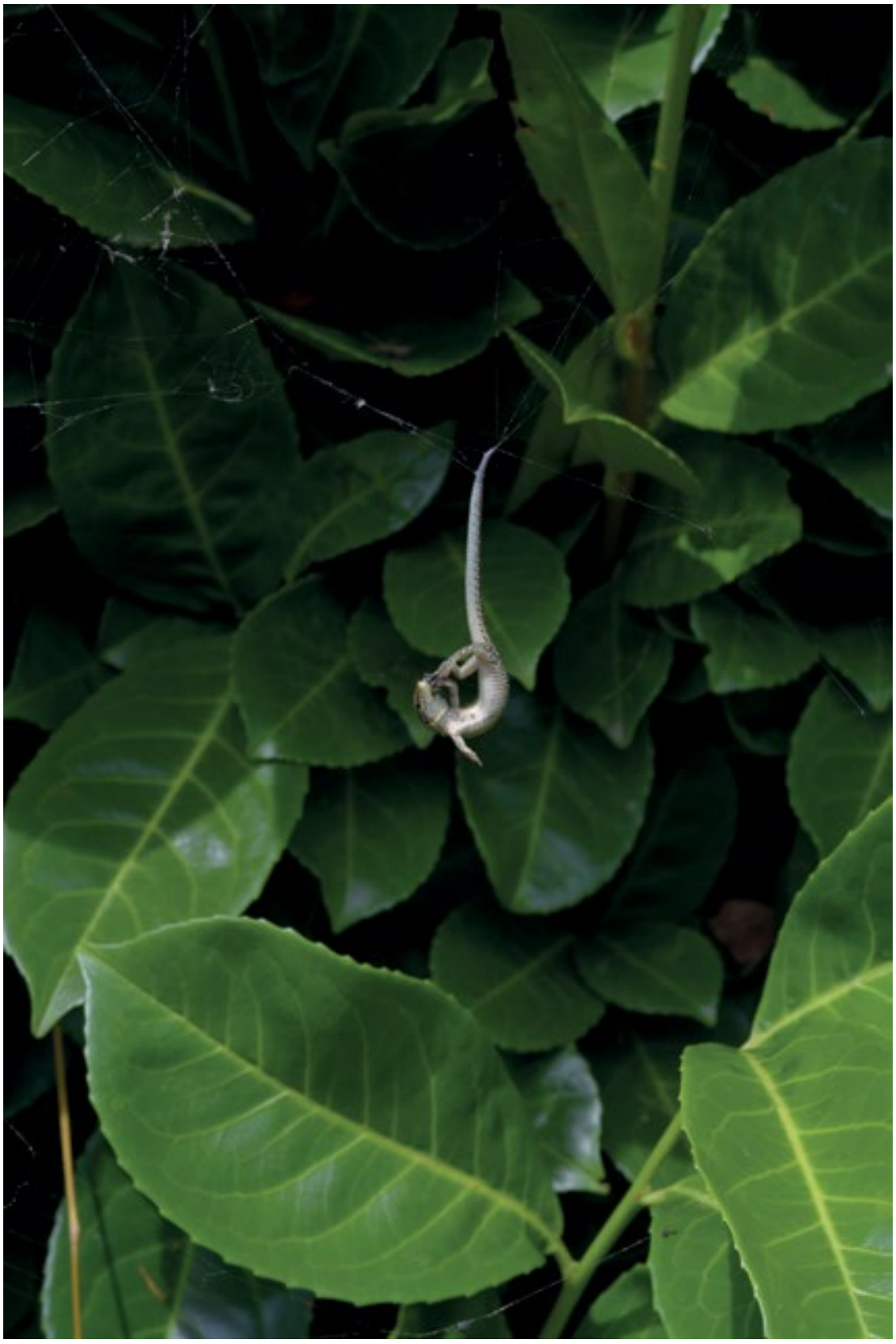


Dossier de présentation
Lucas Zambon

FR :

Ma pratique allie photographie, écriture poétique, film expérimental et installation immersive. Lors de mes pérégrinations, je rencontre des images, des mots, des sons, des objets que je prends le temps d'accueillir, leur donne forme à travers des installations.

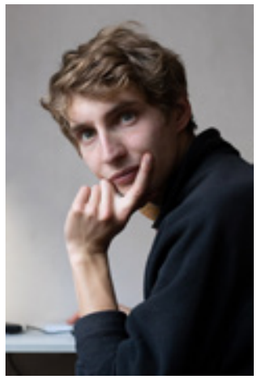
Plusieurs voix résonnent dans mon travail, les personnages se contredisent, débâtent et finalement résonnent ensemble. Ainsi le registre oscille entre celui du sérieux et celui de l'humour sans avertissement. L'un et l'autre travaillent alors en synergie. Leur proximité vient souligner ma volonté d'un ancrage de l'imaginaire du récit dans un réel qui en a bien besoin. C'est une rencontre entre ce qu'il faut d'espoir pour mentir et ce qu'il faut de peur pour en rire.

Tout comme dans l'écriture, je recherche ce qui est caché sous la langue, dans l'image, je cherche les limites du visible. J'attends les instants où l'image devient prédiction, là où elle exprime ce qui est en présence avant même la diction. Les images et mots que je déploie sont le résultat d'une attention minutieuse et d'une impulsion fiévreuse.

Je cherche à représenter une absence par la présence photographique. Le sujet photographié et la dimension matérielle de l'image agissent alors de pair, pour représenter indirectement, devenir la contre-forme, le creux, la présence par l'absence. L'attention n'est pas centrée sur un point fixe qui apparaîtrait alors comme une réponse unique ; ce sont justement comme des environnements que fonctionnent mes installations, ou comme j'aime les appeler, mes réunions d'images.

ENG :

In my daily life I'm encountering, images, objects, words and sounds. I take the time to welcome them, to help them take another shape through immersive installations.
These constructed space-times bring together special conditions that allow us to pay sensitive attention to what escapes us. Just like in writing, I look for what is hidden under the tongue, by writing with light, I am in search of the limits of the visible.
I wait for the moments when the image becomes prediction, that is, where it expresses what is present even before the diction. The images and words that I present are the result of a carefulattention to the living. The challenge for me is to represent an absence through the presence of photography.
The photographed subject and the materiality of the image then act together to make us apprehend an elusiveness. The attention is not focused on a fixed point which would then appear as a single response, it is precisely like environments that my installations operate.



Né le 2 janvier 1995
à Grenoble
06 49 10 57 50
359 route d'Uriage
38320 Herbeys
lucaszambon.fr@gmail.com
https://www.lucaszambon.fr/

Pratiques artistiques

- Photographie numérique et argentique.
- Vidéo, réalisation, montage.
- Écriture et lectures poétiques
- Performances
- Spectacle de contes
- Installation

Langues

- Français
- Anglais niveau B2 pratique courante
- Italien niveau B1 pratique courante

LUCAS ZAMBON

ACTUALITÉS :

- Septembre-octobre 2022 : Exposition collective «Intempéries» en résonnance avec la biennale d'art de Lyon «Manifesto of fragility», Bastion Saint-Just, Lyon.
- Juin-Octobre 2022 : Exposition «L'aventure» sur invitation du duo les Crafties, musée de l'ancien évéché de Toulon à l'occasion de la parade du design de la Villa Noailles, Var.
- Octobre 2022 : Performances de conte dans le cadre du projet «Les murmures du temps», collaboration avec Atelier La Mouche, Coordination Maison G, Rhone.
- 2021-2022 : Etudiant-chercheur dans l'unité de recherche ACTH (Art Contemporain et Temps de l'Histoire) en vue d'un DSRA à l'ENSBA-Lyon.
- Depuis 2019 : Co-curateur, organisateur, pour l'Histoire d'un ciel en creux. https://www.histoirecielencreux.com/
- 2021 : Référent de la photographie et chargé de résidence du programme du Labo Cosmique au Fort Saint-Just auprés de l'association Gamut, Lyon. http://www.asso-gamut.com/
- Depuis 2020 : Enseignant art appliqué, design et histoire de l'art principalement à l'AFTRAL (CAP/Bac Pro).

DIPLÔMES, RÉCOMPENSE ET FORMATIONS :

- 2021 : Lauréat du prix NOVO, biennale de la jeune création «Mulhouse 021».
- 2019 : DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) avec félicitations du jury à l'ENSBA-Lyon (École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon)
- 2017 : DNAP (Diplôme National d'Arts Plastiques) avec félicitations du jury à l'ENSBA-Lyon
- 2013/2014 : Classe préparatoire publique intégrée à l'ENSBA-Lyon
- 2013 : Baccalauréat littéraire, art visuel.

EXPOSITIONS ET RÉSIDENCES :

- Juin 2022 : Exposition au festival «photos dans Lerpts», Saint Genest Lerpt, Loire.
- Mai 2022 : Histoire d'un ciel en creux : Chapitre 2 : «Ce qu'il faut d'espoir pour mentir», Braseries Atlas, Anderlecht, Bruxelles, Belgique.
- 2021-2022 : Concert poétique avec Victor Boucon à Chromatique, Lyon.
- Décembre 2021 : Publication de la nouvelle «Les dorades de la piscine municipale ont-elles des caries» dans le magazine NOVO n°62 https://issuu.com/media.pop/docs/novo_62/117
- Septembre 2021 : Exposition personelle à la biennale de la jeune création «Mulhouse 021».
- Août 2021 : Festival, performance, «De l'impertinence», Sète.
- Juillet 2021 : Exposition collective «Cela passera aussi», à la Chapelle séchaud Châlus.
- Mai 2021 : Exposition collective «La quatrième du trèfle ordinaire, Histoire d'un ciel en creux, chapitre 1», à l'orangerie du parc de la Tête d'Or, Lyon.
- Avril-Juin 2021 : Résidence et exposition à la Chapelle du Bard, Pays'ânneries.
- Novembre 2020-Juin 2021 : Résidence au fort Saint-just, association Gamut, Lyon
- Mars 2020 : Exposition/festival «Histoire d'un ciel en creux, prologue» au Cyberance, Romainville.
- Février 2020 : Exposition «Depuis le solstice» à la galerie Feux d'Artiste, Lyon
- 2019 : Participation au Prix de Paris et au Prix Linossier à l'ENSBA-Lyon
- 2019 : Exposition collective «Roulez jeunesse», galerie éphémère, Châlus
- 2019 : Exposition collective «Maxi best of luck», Halles du Faubourg, Lyon
- 2019 : Exposition au festival «photos dans Lerpts», Saint Genest Lerpt
- 2019 : Exposition en quatuor «Ataxia» à La salle, Lyon
- 2019 : Exposition «Pomme» à Table, exposition collective Paris 9e
- 2018 : Exposition/événement collectif «Sans Tigre» aux Halles du Faubourg
- 2017/2018 : Exposition «Winter Show» en trio, Mini Market Lyon
- 2017 : Exposition vidéo au Palais de Tokyo, Paris dans le cadre du Tarmac
- 2017 : Exposition «Le contenant perdu» au musée gallo-romain de Vienne/Saint-Romain en Gal

LES DORADES DE LA PISCINE MUNICIPALE ONT-ELLES DES CARIES ?

Par Lucas Zambon

Au risque de devenir mélancolique il faut bien faire ce constat : notre époque ressemble à une fin de soirée où il faudrait ramasser ses affaires, ranger et partir. Une situation qu'en bon fêtard on ne veut pas voir arriver. Alors on la repousse, le regard glisse vers les corps qui dansent encore, on reprend un verre. Les couche-tard replongent un peu dans l'extase, on écoute les dernières notes de biodiversité qui s'éteignent au lointain. Et puis on s'y met doucement, à ramasser ses affaires, faire le ménage et partir.

J'ai toujours eu peur des départs, c'est beaucoup de travail, on pourrait se dire qu'on peut disparaître comme ça, on en a peut-être le droit. Pourtant en agissant de la sorte on ne répond pas aux besoins sociaux des autres invités et nous ne remercions pas nos hôtes pour leurs hospitalités. En plus, on ne répond pas à son cœur qui crie son amour. En se volatilisant, on oublie le désir et la tendresse, on ne fait pas honneur à la joie, aux espoirs qui nous ont bercés toute la nuit.

On ne peut pas vivre sereinement dans l'ingratitude. Alors, nous allons prendre le temps de remercier nos hôtes, ces environnements que nous avons façonnés depuis si longtemps, les serrer dans nos bras, leur tirer doucement la main pour les emmener voir l'aube qui se profile. Ensemble, on fera briller l'émail de nos bouches souriantes sous l'éclat du soleil naissant.

C'est avec cette vision splendide en tête que je commence, à huit heures pétantes, ma journée de travail. Je crois qu'il est temps de faire un état des lieux de la situation actuelle.

J'ai déniché récemment un travail convenable à la piscine municipale en lien avec l'hygiène. Je pariais alors que mon professionnalisme et ma motivation me feraient rapidement progresser dans la hiérarchie. Les élus avaient d'abord eu beaucoup d'appréhension. J'étais venu en plein conseil municipal leur exposer mon audacieux plan de restructuration de l'institution aquatique communale.

Les personnes du conseil étaient des gens d'une autre génération, peu conscients des enjeux de notre temps. Ils avaient vécu dans une époque

Publication de la nouvelle, Les dorades de la piscine municipale ont-elles des caries, dans le magazine NOVO n°62

LUCAS ZAMBON EST LE LAURÉAT DU PRIX *NOVO* DÉCERNÉ À LA BIENNALE MULHOUSE 021. CE JEUNE ARTISTE PLURIDISCIPLINAIRE NOUS DÉVOILE SA POÉSIE AU TRAVERS D'UNE NOUVELLE DÉLICIEUSEMENT ABSURDE.

où la science, le progrès, l'abondance, et l'aide probable de quelques extraterrestres, dont le génie technologique couplé d'une certaine naïveté allaient permettre à l'humanité de coloniser toutes les exoplanètes de l'univers. Les formes de vies carbonées avaient un grand avenir et une galaxie entière qui les attendaient.

Peut-être que les aliens n'avaient pas été aussi stupides que prévu ou peut-être que cet espoir se basait sur des présupposés écologiquement foireux. En tout cas, les perspectives avaient quelque peu changé. Je savais que je devais agir avec circonspection, lucidité et bienveillance.

En premier lieu, pour les apprivoiser, je leur montrais mon expertise dans le domaine : saviez-vous que les traits bleu foncé au fond du bassin permettent aux nageurs de suivre leur ligne sans dévier ?

Quelques minutes plus tard, une fois mon autorité admise dans le domaine, j'avais présenté un somptueux diaporama interactif pour les sensibiliser à ma cause. J'avais quelque peu fait varier les chiffres et les courbes pour donner un côté plus dramatique à ma présentation. L'effet avait dépassé toutes mes espérances. Chacun essayait de garder sa contenance. Finalement, les élus, dans un ensemble de phrases vagues, reconnaissaient que la situation dépassait complètement leur domaine de compétence. Sans perdre la face, ils se félicitaient de m'avoir embauché et de bénéficier de mon expertise. Ils me donnèrent leur feu vert pour mon nouveau poste.

Happiness manager de la piscine municipale. Ma mission consistait alors à répondre à une question cruciale pour l'évolution territoriale et culturelle de la ville : les dorades de la piscine municipale ont-elles des caries ?

J'avais rapidement résolu les premières problématiques inhérentes à ma fonction. La première qui n'est pas des moindres : le manque flagrant de dorades endémiques dans le bassin de la piscine. J'avais surmonté la difficulté grâce à quelques astucieux aller-retour chez un éleveur en gros qui m'avait fait un bon prix. Pour le transport, le C15 des services techniques temporairement combiné avec un récupérateur d'eau de pluie avait parfaitement fait l'affaire. La réinsertion des dorades dans leur piscine naturelle effectuée, je ne doutais plus d'arriver à mes fins.

C'est alors que je me suis retrouvé confronté à un problème pour le moins imprévisible. Malgré ma patience et des heures minutieuses d'observation, je ne voyais jamais sourire les dorades. Mon éthique professionnelle et personnelle m'interdisant l'abattage du banc pour vérifier les mâchoires une à une, je devais alors m'appuyer sur les expériences de mes aînés.

Après des recherches sérieuses à la bibliothèque municipale adjacente, où j'espérais un jour être promu pour inspecter les pélicans, j'avais recueilli les informations suivantes : « Poisson de couleur gris argenté, au corps ovale comprimé latéralement et au front bombé, broyeur de coquillages grâce à une forte dentition. Elles sont caractérisées par une nageoire dorsale tenue par 10-13 épines et 10-15 rayons mous. La nageoire anale comporte quant à elle 3 épines et 8-14 rayons mous, et les rayons branchiostegaux sont au nombre de 6. Le maxillaire est dissimulé par un fourreau quand la bouche est fermée. Les vertèbres sont au nombre de 24. On peut observer la dentition des dorades en de très rares occasions, uniquement en début de journée. Cette expérience est décrite par ses observateurs comme unique. La rareté des témoignages similaires serait corrélée selon le Seaside Institute of Michigan (S.I.M.) au fait que ces heures correspondent à celles du repos des individus de cette espèce. »

La tâche était beaucoup plus périlleuse que je ne l'imaginais. Face à une situation de crise de cette ampleur, il fallait faire appel à des idées innovantes. Cette vérité est alors devenue mon parti pris, ce qui m'a permis de persister ces deux dernières semaines dans ma mission. J'ai décidé d'allier productivité et efficience avec activités sociales divertissantes. Ainsi j'étais en mesure de déployer une grande énergie et une grande créativité dans mon travail.

Logistiquement, j'étais capable de ne pas m'endormir avant l'aube et d'être dans un état de conscience modifié pour accéder à la vérité intérieure et transcendantale de ces mystérieux animaux.

Après quatorze nuits infructueuses d'observation, je commençais à subir un manque de sommeil intense et à vivre dans un état second permanent.

« Quand le bout des orteils atteint enfin le fond du bassin de natation, on peut prendre son élan pour sauter hors de l'eau ». Les conseils d'Emhyr, quatorze ans, actuellement en formation au collège municipal en vue d'obtenir son brevet, étaient précieux. Il avait, par ambition personnelle et professionnelle, avec un soupçon d'altruisme peut-être, décidé d'effectuer son stage de fin d'études dans notre prestigieuse institution. Je remerciais le destin qui nous avait envoyé ce jeune talent. Il ajoutait alors à son analyse que, certes, le saut se déroulerait probablement avec moins de grâce que ceux des dauphins, mais que comme ils se font rares dans la région, cela laisse peu de vraie concurrence dans cette discipline.

Je méditais son conseil et décidais alors de me recentrer sur l'ensemble des missions qui incombaient à mon poste.

Avec l'agilité d'un happiness manager, mon travail consistait à : prendre le ph de l'eau, détartrer les dents, laver à l'eau claire les mirages, départager équitablement deux cosmos jaloux, plier les serviettes, vérifier que le petit Jérémy ne court pas (encore une fois) le long du bassin, déboucher les filtres de la piscine remplie d'écailles, rassurer les usagers : non les dorades ne mordent pas !, ranger en fin de soirée, ne pas s'enfuir, répondre aux besoins sociaux des dorades en travaillant à la piscine municipale, nourrir tout ce beau monde, passer la serpillière, faire deux ou trois longueurs pour garder la forme, corriger le rapport de stage d'Emhyr (je lui dois bien ça), lutter contre la guerre, le refroidissement des bassins, le réchauffement climatique, les pipis intempestifs dans l'eau, les distributeurs de bonnets de bain vides, les trottinettes électriques, la faim dans le monde. Jusque-là tout va bien.

Si j'effectue cet état des lieux aujourd'hui, c'est que malgré ma conscience professionnelle aiguë, le doute concernant le succès de ma mission m'envahit de plus en plus souvent. Comment faire sourire les dorades pile au bon moment pour observer avec assez de précision leur hygiène dentaire ? L'échec des rayons X et de la thalasso thérapie m'amène vers des pistes de recherches demandant un fort apport logistique pour lesquelles j'aurais du mal à convaincre les élus. Peut-être qu'il est possible de développer

une thérapie de stimulation des zygomatiques en état de somnambulisme ? Aurais-je alors assez d'argent grâce à mon salaire d'employé municipal pour commanditer Di Caprio pour l'Inception de niveau trois d'un si grand nombre de sparidés ? Les dorades seront-elles consentantes pour ces soins dentaires ? Ont-elles pensé à prendre leur carte vitale ? Leurs mutuelles couvrent-elles les frais de détartrage ? S'il faut leur poser des appareils dentaires, les bagues ne risquent-elles pas de les faire couler ? Si elles décidaient de se passer de mes services pour se tourner vers le secteur privé ? Qu'en penseraient les élus ? Mon honneur d'employé municipal pourrait-il se remettre d'un tel affront ? La prestigieuse institution que je représente serait-elle définitivement entachée par mon terrible échec ?

Si vous avez des conseils à me fournir, n'hésitez pas à m'écrire à l'adresse de la piscine municipale, c'est aussi moi qui relève le courrier.

Face à la difficulté de la tâche et à la pression qui en découle, je dois avouer que je pense parfois à une possible reconversion. « Dentiste pour dorades » n'est peut-être pas – comme me le disaient mes parents à maintes reprises, mais que voulez-vous, je suis têtu – un « choix judicieux » de carrière professionnelle.

Pour méditer là-dessus je vais retourner faire la fête encore une fois, car je sens venir le moment où il va falloir ranger, non pas seulement la soirée de la veille, mais tout le festival. Là on verra bien si j'ai fait le bon choix professionnel et si mes talents d'happiness manager et ma méthode de productivité agile ne sont pas finalement indispensables.

www.lucaszambon.fr

Publication de la nouvelle, Les dorades de la piscine municipale ont-elles des caries, dans le magazine NOVO n°62

Expériences poétiques et sonores :

Le début de la fin, 6 min 20 collaboration avec Joel Pestana, 2021.
https://soundcloud.com/lucas-zambon-493678193/debut-de-la-fin/s-1sCXrtJ7mP4?utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing

L' existence et pourtant 4 min 18 collaboration avec Joel Pestana et Hadrien Tranchant 2021.
https://soundcloud.com/lucas-zambon-493678193/existence/s-ZDELVy9pqpi?utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing

La matrice, 3 min 20 collaboration avec Joel Pestana, 2021.
https://soundcloud.com/lucas-zambon-493678193/matrice/s-gePEXzAjs9Y?utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing

Dires en creux, 1 min 20 collaboration avec Joel Pestana 2022.

https://soundcloud.com/lucas-zambon-493678193/dires-en-creux/s-sYaPAgSaO-gj?utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing

Météores, 6min58 collaboration avec Joel Pestana 2022.

https://soundcloud.com/lucas-zambon-493678193/meteors/s-meDIwGRyIPg?utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing

Sa tombe sous le sens, 45 min 30 collaboration avec Ben Megevand 2020

https://www.lucaszambon.fr/nouveau-cimetiere

Reigne magie, 1 heure 23 min collaboration avec Ben Megevand 2019

https://www.lucaszambon.fr/reigne-magie

Nuit tournesols, installation in situe, Brasserie Atlas, Bruxelles à l’occasion du chapitre 2 de l’Histoire d’un ciel en creux.
Gélatine orangé, photographies numériques et argentiques dimensions variables, impression sur allu-brossé 80/60 cm, 2022.

Nuit tournesols, installation in situe, Brasserie Atlas, Bruxelles à l’occasion du chapitre 2 de l’Histoire d’un ciel en creux.
Gélatine orangé, photographies numériques et argentiques dimensions variables, impression sur allu-brossé 80/60 cm, 2022.

«L’aventure» sur invitation du duo les Crafties, réalisation d’un film d’une durée de 14 minutes, impression photo sur papier dos bleu dimension 3x4 m https://www.lucaszambon.fr/aventure

Jeu de silence, photographie tiré sur bois, épreuve gélatino-argentique, 29x40 cm, 2022.

Images de veille, projection viéo boucle de 6 minutes 30, 2021.
https://www.lucaszambon.fr/la-salle-d-attente-dans-laquelle-personne-ne-viendra-vous-chercher

La salle d’attente dans laquelle personne ne viendra vous chercher, installation in situe, Motoco, biennale Mulhouse 021. Fauteuils en sky, projection vidéo, *images de veille*, boucle de 6 minutes 30. Difusion sonore réalisé avec Joel Pastana. Photographies numériques et argentiques dimensions variables, impression dos bleu, lambda et sur dibbon, 290x400 cm, 150/100 cm et 60/40 cm, 2021.

Piste d’apparition 04, tirage sur papier dos bleu, 290x400 cm, 2021.

La salle d'attente dans laquelle personne ne viendra vous chercher, installation in situe, Motoco, biennale Mulhouse 021. Fauteuils en sky, projection vidéo, *images de veille*, boucle de 6 minutes 30. Difusion sonore réalisé avec Joel Pastana. Photographies numériques et argentiques dimensions variables, impression dos bleu, lambda et sur dibbon, 290x400 cm, 150/100 cm et 60/40 cm, 2021.

Piste d'apparition 01, tirage sur papier dos bleu, photographie numérique, 240x280 cm, 2019.
Dans le tirage original, en s'approchant à 2 mètres de distance, on voit apparaitre des visages dans l'obscurité.

Piste d’apparition 02, tirage sur papier dos bleu, photographie numérique, 240x380 cm, 2019.

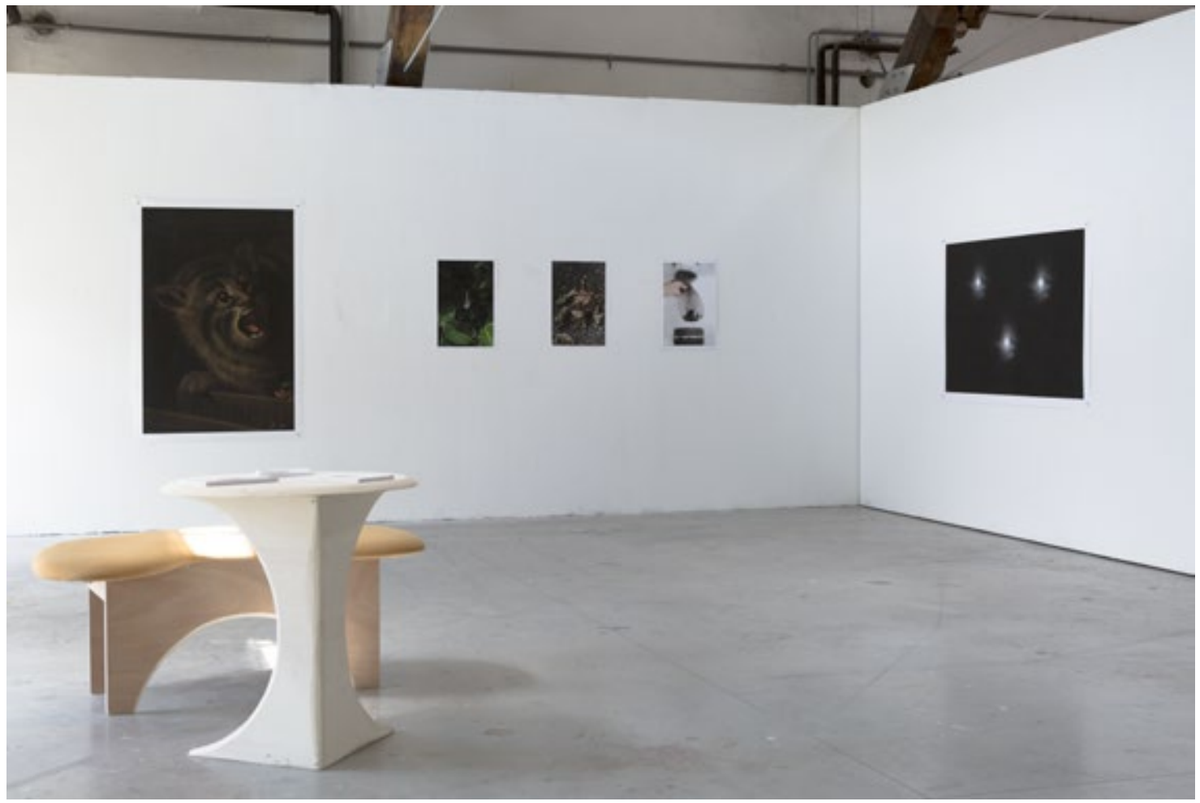
Piste d’apparition 05, tirage sur papier dos bleu, 290x400 cm, 2021.

https://www.lucaszambon.fr/reigne-magie

Reigne Magie, installation multimédia, édition, vidéo, projections de photographies diapositives, pièce sonore d'une durée de 1h30 réalisé avec Ben Megevan, 2020.

Reigne Magie, installation multimédia, édition, vidéo, projections de photographies diapositives, pièce sonore d'une durée de 1h30 réalisé avec Ben Megevan, 2020.

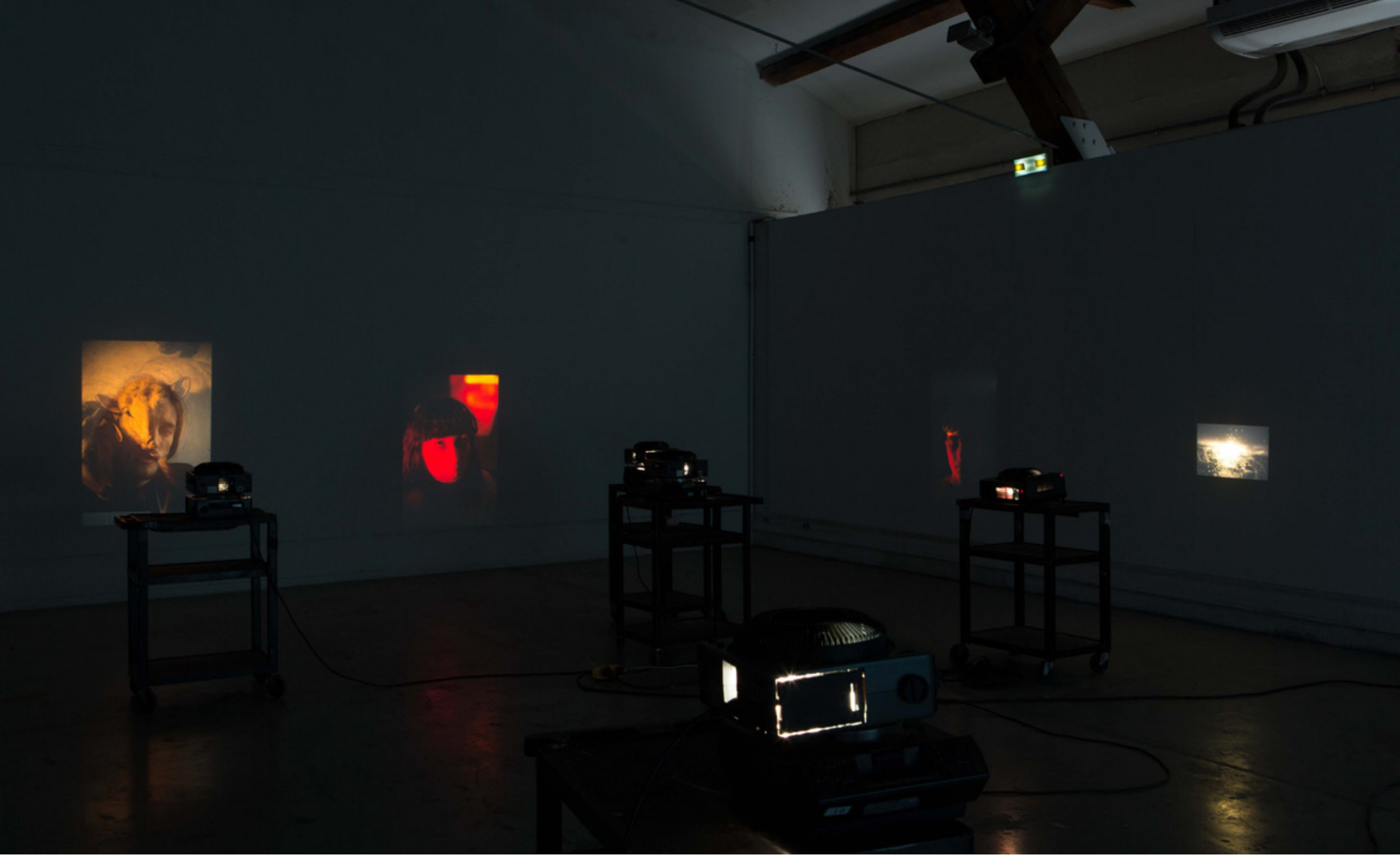
Passage, tirage lambda, contrecollé sur bois, épaisseur 2 cm, 100x150 cm, 2021.



Kitty, Le pendu, Pensée de guerre, sauvetage, tirages numériques sur papier mat, 100x150 cm, 60X40 cm, 2019.

Séquence 01, installation photographique, tirages numériques sur papier mat, 150x100 cm, 2019.

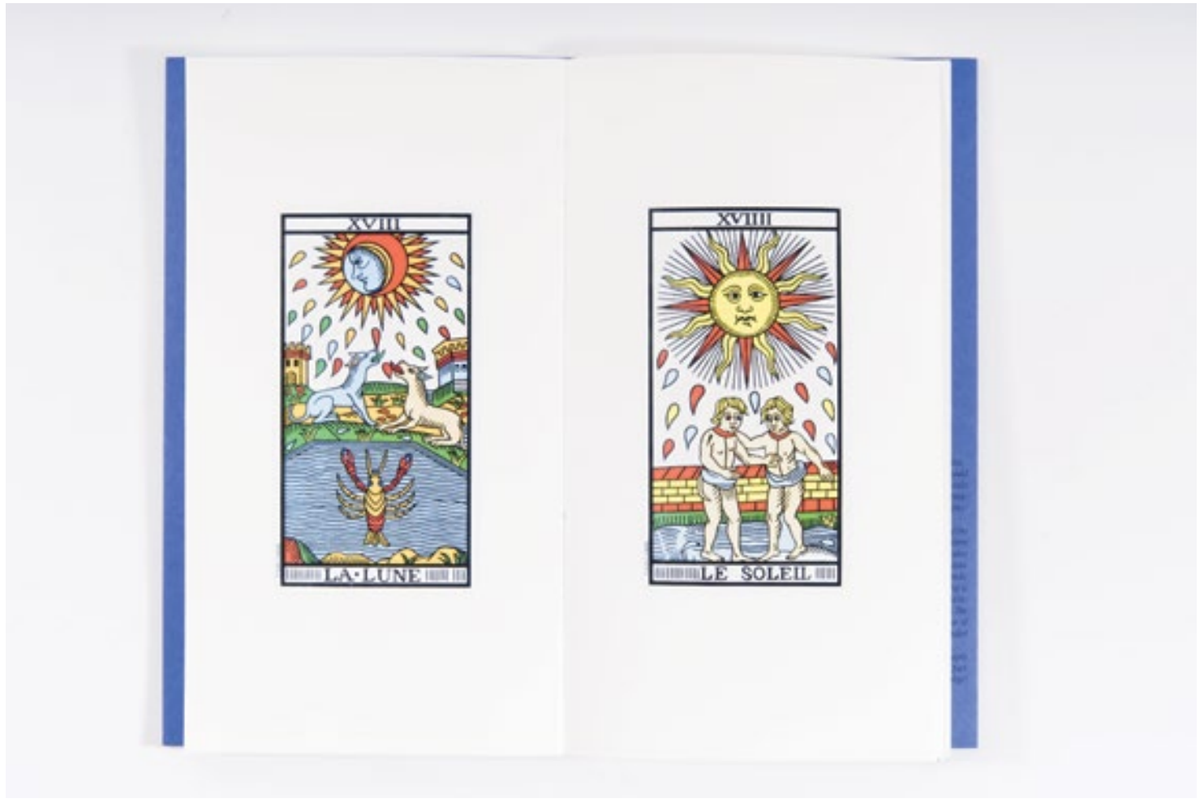
Temps réel, vidéo noir et blanc infrarouge réalisé avec Paul Bourdoncle, concert du groupe ME DONNER, d'une durée de 1h, 2019.
https://www.lucaszambon.fr/me-filmer



David, Maïa et le soleil, installation, projections de photographies diapositives, 2019.

Là où naissent les rivières, épreuve gélatino-argentique, papier baryté, 40x30 cm, 2021.

Le bouquet partie 1, épreuve gélatino-argentique, papier baryté, 40x30 cm, 2021.



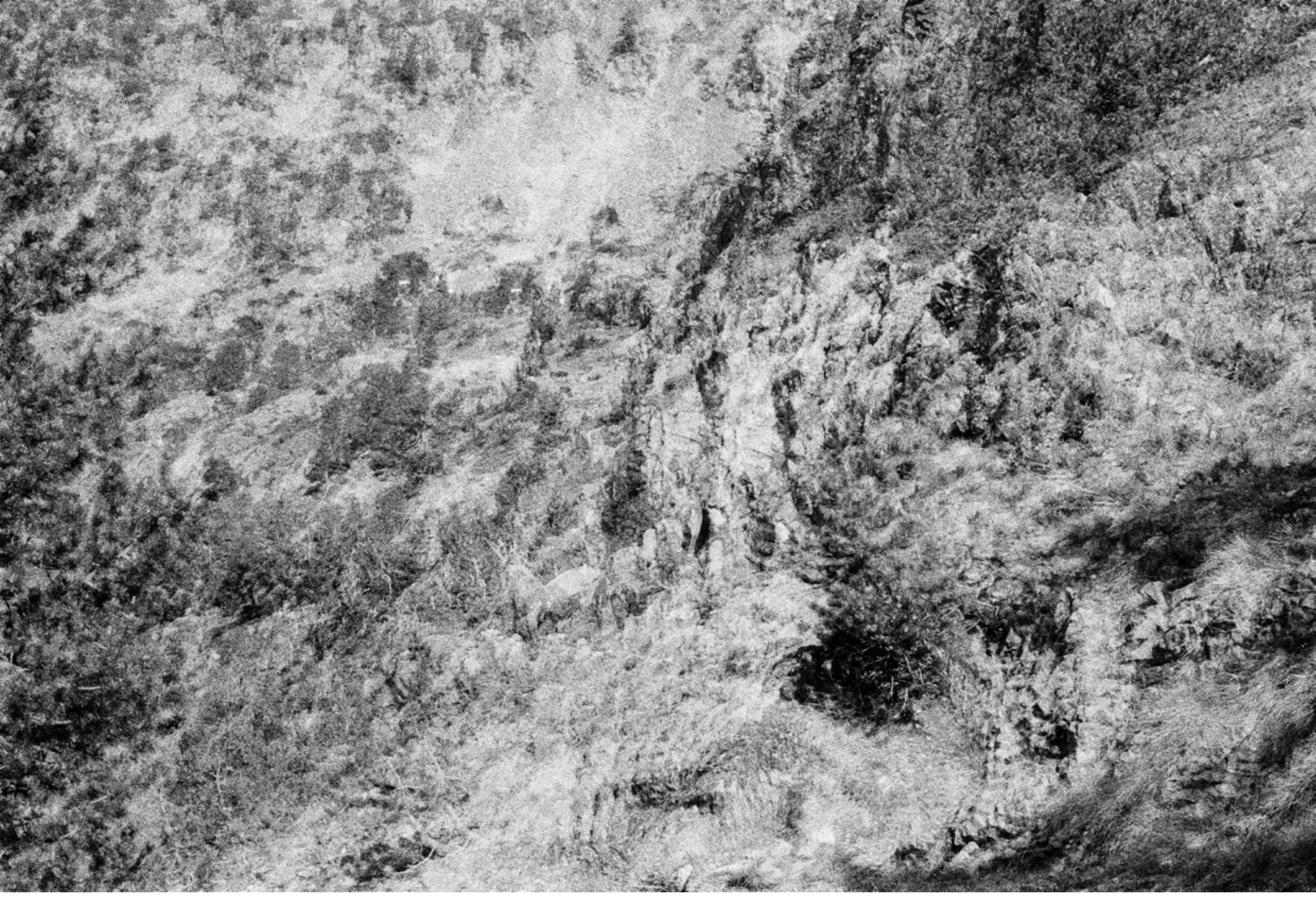
Une image peut être jugée selon l'action qu'elle opère. Lorsque l'on se demande ce qu'est une image, on pourrait accorder à ce mot de multiples significations, selon que l'on parle de l'image en tant qu'objet matériel, support de représentation, interface, écran de projection, construction mentale, reflet...
Tout d'abord l'image se forme sur notre rétine.
Grâce à notre imagination, nous pouvons aussi former des images dans notre conscience et d'autres, inconsciemment, dans nos rêves. Les êtres humains vivent en communauté. Dès lors nous ne formons pas seulement des images en nous, mais aussi à l'extérieur et nous représentons des choses à la vue de tous. Cela se joue d'ailleurs à l'endroit même de nos interactions. Nous construisons des représentations que nous utilisons pour communiquer avec les autres. Le rôle des images (extérieures à soi) et en particulier de la représentation peut être celui d'un objet transitoire destiné à produire un surplus de réalité ou un potentiel d'ouverture.
Use-t-on des images pour combler le sentiment d'être limité dans le réel ? Si les images ne peuvent pas englober tout le réel, et qu'elles n'en sont jamais qu'une partie, comment pourraient-elles nous permettre de dépasser les limites du réel ?

Pour accéder au pdf de l'édition complète : https://www.lucaszambon.fr/a-voir-cela-semble-facile

À voir cela semble facile, image est une anagramme de magie, édition mémoire, 187 p, design graphique Léa Auvray, 2018.

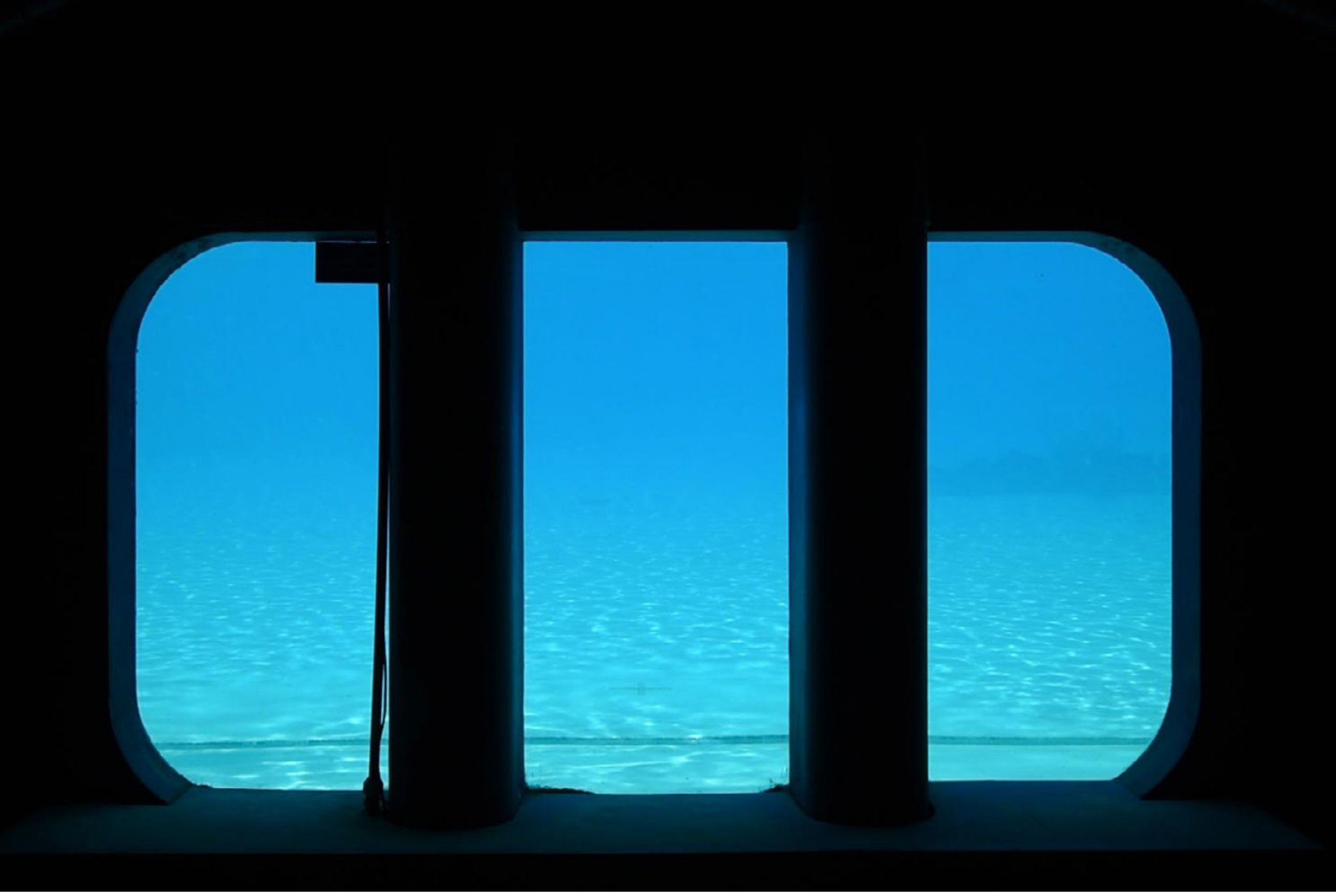
Le bouquet partie 2, Tirages Lambda, 40x30 cm, 2021.

Œdipe, Tirages jet d’encre, papier brillant, 40x30 cm, 2019.



Piste d’apparition 04, tirage sur papier dos bleu, 290x400 cm, 2021.

Mue, tirage lambda, contrecollé sur bois, épaisseur 2 cm, 100/150 cm, 2021.



Images de veille, projection viéo boucle de 6 minutes 30, 2021.